



Chrétiens en Marche 72

Avril 2023

Lettre n°2 de Chrétiens en Marche 72

EDMCO

En 2012, à la suite de la CCBF, Chrétiens en marche 72 a adopté la devise « *ni partir, ni se taire* », ajoutant même « *l’Eglise est notre maison, nous voulons y être acteurs à part entière* ». Dix ans après, l’Eglise a évolué : révélation de très nombreux cas de pédocriminalité de la part du clergé, non acceptation par le Vatican du rapport de la CIASE, inculpation de plusieurs évêques, mépris pour les victimes, une réforme liturgique a minima qui bordaille le traditionalisme, rejet de notre groupe par les instances du diocèse jusqu’à l’an dernier etc..

Nous aussi, avons évolué. Plusieurs d’entre nous ont renoncé à la pratique dominicale et se posent des questions sur leur rapport à l’institution. Lors de la réunion plénière du 11/06/2022, tous les participants ont fait part de leur attachement à Chrétiens en Marche, disant même que c’était leur seul lieu d’Eglise aujourd’hui, mais regrettant le petit nombre de rencontres, le manque de temps pour parler de soi, et craignant le risque de communautarisme. Peut-être serait-il temps de revoir nos fondamentaux et de faire un point sur notre vie communautaire nous redire ce qui nous fait être une communauté aujourd’hui (avec quel credo?).

D’autre part, une enquête, menée par la DCBF, révèle une désaffection croissante des baptisés et plus largement de croyants à l’égard de l’institution, qui quittent sans bruit l’Eglise et se trouvent isolés. Cela ne peut que nous poser question : comment rejoindre ces compagnons et permettre la diffusion du message du Christ présent au cœur du monde et source de vie pour ceux qui le suivent ?

Marie-Noëlle Fabre

VIE DE L'ASSOCIATION

Table d’hôtes : Simple comme bonjour !



Déjà trois mois ! 7 janvier 2023, la salle paroissiale de St Bertrand a fait le plein en ce début d’année. Une quarantaine de personnes étaient au rendez-vous de la table d’hôtes. Du jamais vu par les “chrétiens en marche” !

Bonne communication ? Bonne résolution de début d’année ? Thème attirant (*Faire ensemble société et promiscuité du porc-épic*) ? Ce fut une heureuse surprise pour les organisateurs qui, peut-être légèrement débordés par la situation, ont su assurer un service de qualité.

Autour d’un buffet aussi varié que délicieux, la parole a circulé.

Les relations sont souvent apaisées par un “*bonjour ! comment ça va ?*”, une demande d’aide à son voisin, l’organisation d’une fête des voisins ...

Comment éviter l’entre-soi ? Il est vital de fuir l’isolement et d’écouter l’autre.

Nous aurions pu aller un peu plus loin et

échanger sur le comment faire société sur nos lieux de vie, de travail ou, en tant que bénévoles, dans la vie associative..

Mais ceci est peut-être l'apanage des équipes des mouvements d'action catholique (voir, juger, agir) ou de groupes plus restreints ?

Essai à transformer donc...

Sophie Duchêne

Table d'hôtes : De la flemme au plaisir

...



Samedi 1er avril, toujours à St-Bertrand, nous étions encore une trentaine pour réfléchir sur le thème du sens du travail.

Lors des débats sur la retraite il est apparu à notre petit groupe de préparation que, durant tout ce temps, la question du travail n'avait guère été présente.

Il fallait y remédier ...

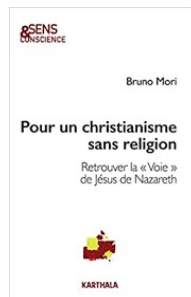
Une expression libre et respectueuse de la parole de chacun nous a permis de traiter cette question en partant d'approches différentes.

Entre autres sujets, sans être exhaustif ni classifier, ont été abordés :

Le télétravail ... la solidarité ... l'importance du collectif ... le travail, souffrance ou source d'épanouissement ... la place du travail non rémunéré pour faire société ..., l'absence de travail qui confine et peut entraîner une non reconnaissance sociale ... la libération et l'accession à un statut social, surtout ces dernières années pour les femmes qui ont dû trouver un équilibre entre vie familiale et vie professionnelle.

Erick Marganne

Rencontre sur « Pour un christianisme sans religion », de B. MORI



A l'initiative de Xavier, encore une bonne surprise ! 13 femmes et 16 hommes se sont retrouvés le 4 mars 202, à Saint Bertrand, autour de ce livre qui bouscule ...

Le propos, en situant Jésus dans le temps long de l'histoire de l'univers, sera d'identifier l'habillage religieux dont l'église l'a revêtu afin de nous permettre de re-découvrir un Jésus qui nous propose, non pas un catéchisme, mais une Voie.

Chaque personne présente a pu s'exprimer librement, sans être interrompue. Ces échanges, en raison de leur authenticité, ont bénéficié d'une qualité d'écoute et d'un grand respect. Au terme de cette rencontre, l'un des participants a évoqué une sensation de respiration, sensation partagée par beaucoup qui ont dit avoir apprécié la richesse et la simplicité des échanges.

Afin de poursuivre sur l'interrogation de notre foi, deux questions se dégageraient pour nous aujourd'hui. Elles concernent la divinité de Jésus (qu'entendons-nous par-là ?) et le credo (une réécriture ?).

Geneviève Alline-Lacoste

Si vous êtes intéressés par les échanges qui ont eu lieu durant cette rencontre, vous pouvez vous reporter à l'annexe 1 de cette lettre.

BIBLIOTHEQUE

« Lire en Marche »

Une bibliothèque « vagabonde » voit le jour ...

Votre coin bibliothèque déborde de bouquins et vous avez renoncé à faire de nouvelles acquisitions ou vous y réfléchissez à deux fois ...

Pourtant vous aimeriez bien vous replonger dans la vie de Jésus avec le dernier opus de Daniel Marguerat « *Vie et destin de Jésus de Nazareth* » ou méditer avec l'opuscule testament de Christian Bobin « *Le muguet rouge* » ou, encore, reprendre « *En finir avec le cléricanisme* » de notre ami Loïc de Kérimel ...

Alors, c'est tout simple.

Nous avons établi une liste d'ouvrages susceptibles de vous intéresser, à partir de fonds de bibliothèques des membres de la communauté, liste que nous allons mettre à votre disposition. Cette liste présente les titres, les auteurs et les détenteurs avec leurs coordonnées

Vous désirez emprunter « *Le sacrifice interdit* », de Marie Balmay, « *Le quatrième évangile* » de John Shelby Spong ou « *Mais il y a la mer* » du prophète Jean Sullivan, vous en ferez la demande, par téléphone ou par mail, au détenteur de l'ouvrage. Vous vous mettrez d'accord sur le mode de remise du livre et conviendrez d'un rendez-vous.

Et si vous trouvez cette formule intéressante, rentrez dans la danse et dites-nous que, vous aussi, vous avez des livres à mettre à disposition. Une nouvelle vie pour les livres que vous avez aimés...

Et en bonus ... une rencontre avec Christiane que vous n'avez pas vue depuis bien longtemps ou faire connaissance avec Gérard que vous n'avez pas encore rencontré.

Gérard Guérin

***Et si vous n'y trouvez pas votre bonheur,
n'hésitez pas à aller consulter la bibliothèque
diocésaine, à la Maison St-Julien***



CCBF

La C.C.B.F (Conférence Catholique des Baptisés Francophones) a souhaité lancer une grande enquête sur ceux qu'elle a nommés dans un premier temps « les éloignés découragés ». Deux professionnels, l'un sociologue et l'autre philosophe, y ont participé. La description quantitative et qualitative de ces nombreux baptisés réserve quelques surprises.

Dominique nous restitue ce qui lui semble l'essentiel de cette consultation nationale.

Loin des yeux, éloignés du chœur : qui sont-ils et qui s'en soucie ?

Si c'est pour un sondage, on a déjà donné ! pourriez-vous dire ...

La démarche synodale à laquelle beaucoup ont participé s'adressait à un large public. C'était le souhait du pape François. Mais en réalité, a-t-elle pris en compte la parole de tous ceux qui se sont éloignés de l'Eglise ? Ils ont grandi dans la nef, sont souvent loin du parvis, mais restent engagés !

L'enquête décrit, avec finesse d'analyse, les raisons et les mouvements de ce parcours. La lecture des verbatim, dans une expression libre et très sincère, donne une particulière épaisseur à la description chiffrée.

Sans grand étonnement s'y lisent les échos de nos déceptions, frustrations, découragements.

Par exemple est souligné le désintérêt pour l'institution ecclésiale, sans toutefois confiner à l'indifférence totale.

Mais aussi l'écho de nos attentes, notamment la quête de sens autour de la responsabilité baptismale et du fonctionnement démocratique, avec une expression claire des souhaits de changements hiérarchisés par ordre de priorités, au premier rang desquels l'égalité hommes-femmes dans l'Eglise.

Cet outil de discernement offert avant tout aux baptisés eux-mêmes, met à leur disposition les moyens d'analyser pourquoi tant de personnes « quittent la maison et secouent la poussière de leurs pieds » pour un ailleurs loin de l'institution et qui correspond mieux à leurs attentes.

Il dévoile une belle perspective de travail pour l'avenir puisque la moitié des répondants sont prêts à contribuer aux transformations. Surprise et bonne nouvelle !

Alors le découragement s'éloigne. Si l'Eglise institution continuait à se priver de cette énergie, du potentiel de compétences et de la foi vivante des baptisés, comment pourrait-elle empêcher que les acteurs de la transformation se positionnent librement, au bénéfice de la diversité des moyens, des lieux et des manifestations incarnées de vivre en témoins de l'Évangile ?

Et nous, Chrétiens en Marche ? Notre lecture permettra-t-elle de nous reconnaître dans ces analyses ? Y trouverons nous la compréhension de notre situation, éloignée ou pas ? Le plus important étant peut-être d'y puiser la ressource pour nourrir notre motivation à l'urgence créatrice de contribuer à une Eglise, peuple des baptisés, largement ouverte et vivante, là où nous nous tenons, dans le contexte qui est le nôtre.

Dominique Moui

Si vous voulez en savoir plus sur cette enquête :
<https://baptises.fr/actualites/les-sortis-voire-les-abandonnes-de-linstitution-ecclesiale-qui-sont-ils>

« **Plaidoyer pour une gouvernance en dialogue** »

La Conférence des baptisé.e.s adresse aux évêques et à tous les catholiques de France, où qu'ils se situent, des propositions concrètes, toutes applicables immédiatement et qui n'impliquent aucune modification du droit de l'Église.

La CCBF privilégie l'annonce de l'Évangile et fidèle à sa devise, « ni partir ni se taire », elle s'inscrit pleinement dans la culture synodale initiée par le pape François, fondée dans son essence même sur le dialogue et l'écoute de tous les catholiques.

Quels que soient les résultats de leur assemblée à Lourdes et sans attendre les conclusions du synode de l'Église universelle, elle souhaite ouvrir rapidement un dialogue constructif avec les évêques, comme avec tous les baptisés, pour une mise en œuvre de cet ensemble de préconisations, la plus adaptée à la réalité de la vie de toutes nos communautés d'Église.

Conférence des baptisé.e.s

Si vous voulez aller plus loin, vous pouvez :
- soit trouver en **annexe 2** un article fort bien écrit de *La Croix* sur le sujet
- soit aller sur le site de la CCBF : <https://baptises.fr/>

UN LIVRE OU ... DEUX

CHRISTINE PEDOTTI
ANNE SOUPA

Espérez!

Manifeste
pour la renaissance
du christianisme
ALAIN FROEL

Recensions

« *Espérez ! Manifeste pour la renaissance du christianisme* » Ch. Pedotti et A. Soupa.

Ce livre part du constat que, plus d'une décennie après avoir émis une

parole forte et critique de la structure ecclésiale, le découragement nous guette, du fait de l'immobilisme de l'institution. Il s'agit donc de reposer les questions, de revenir à la source, de retrouver l'essence de l'espérance, d'en vivre et d'en témoigner. Et cela ne tient qu'à nous.

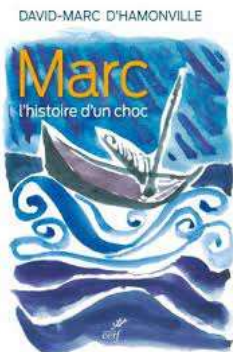
Sept points clés du christianisme sont évoqués - *Choisir Jésus ; Redevenir nomade ; Affirmer la dignité ; Laisser Dieu nous échapper ; Choisir la liberté ; Faire face au mal ; Aimer l'avenir* - chacun selon les regards croisés de Christine Pedotti et d'Anne Soupa, tels les couplets d'un chant d'espérance. Les points sensibles de notre époque, comme sexualité, fin de vie, richesse, pouvoir, autres religions notamment, y sont aussi brièvement abordés en fin d'ouvrage.

Les autrices, liées par une forte amitié et un long parcours de recherche, affirment que le christianisme a un avenir et que *« s'il est affaire de raison et d'intelligence, il n'est pas l'apanage des savants mais un lieu où liberté, échanges et évangélisation sont de mise »*. Il y a donc de quoi faire et des initiatives à prendre.

Leur manifeste appelle à la constitution d'une *« maison de renaissance »*, un lieu où *« on aime l'Évangile, où on le laisse résonner, où on l'interroge et le laisse nous interroger [...] avec tous ceux et celles qui le voudront, sans s'encombrer d'inutiles frontières. »*

Une invitation à s'engager au nom du Christ pour devenir une flamme d'espérance.

Monique Gourdy



« MARC, l'histoire d'un choc », de David-Marc d'Hamonville

Cette année, la liturgie propose, entre autres, en semaine, la lecture de

l'Évangile de Marc. Cela m'a donné envie de vous proposer ce livre d'un moine de l'abbaye d'En-Calcat, qui nous offre une nouvelle traduction de cet évangile, accompagnée de commentaires, fruit d'une longue méditation du texte.

Quelles différences avec les autres traductions ? Verset après verset, on ressent l'urgence ! Cette traduction reste au plus près du texte originel, attentive aux détails, fidèle à la vivacité de la langue vivante des apôtres, hommes du peuple. *« Travail obstiné d'un moine qui descend dans la pâte du texte »*, il nous donne à ressentir ce choc que fut l'inouï de la venue de Jésus.

En un an, tout est dit, tout est transmis. Premier évangile rédigé, c'est aussi le plus court, le plus « rustique », peut être le plus authentique. On y voit un Jésus qui « engueule » ses disciples qui ne comprennent rien et qui sont perdus, sidérés. Ce récit, dont la moitié se passe au bord de la mer, avec des apôtres, dont la moitié sont des marins, nous entraîne avec eux dans « la barque » de cette aventure décapante. *« Comment ! Vous avez des oreilles et vous n'entendez pas, vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? »*. Et nous ?

Karine Laforest

NOUVELLES



Thérèse (Mimi) Grimault et Jacqueline Louvigné se sont retirées l'an dernier sur Angers. Elles ont envoyé un petit mot à Karine.

« Jacqueline est à l'Ephad St-Charles et moi, au béguinage du Village St-Martin. Les deux maisons sont sur la Droute, à Angers. Jacqueline semble s'habituer peu à peu. Elle vient de prendre ses 97 ans le 20 du mois dernier ! Quant à moi, je m'intègre au béguinage où chacun veille sur ses voisins et rend service. Nous avons des

activités en commun : films, jeux, fêtes et prière, pour ceux qui le veulent ou le peuvent ! Mes amitiés fraternelles à chacune et chacun des personnes connues et aimées. »

A NOS AGENDAS



Les 6 mai, 3 juin, 1^{er} juillet (soit chaque 1^{er} samedi du mois), à 18h : Célébration , à St-Bertrand

Samedi 10 juin 2023, à 14h30 : Plénière de CeM72, au presbytère de La Suze

Samedi 10 juin 2023 de 10h à 12h30 : CCBF : « Quelles gouvernances, quelles Eglises ? » en visio

Samedi 01 juillet, à 19h : prochaine table d'hôtes, à St-Bertrand,

4ème trimestre :
« Faire communauté », avec François Glory
La rencontre normalement programmée pour les 24/25 mars est reportée. au **6 octobre à 20h30**
Journée de réflexion le 7 octobre.

PAROLE

« Un grand Amour m'attend » (St Jean de la Croix)

« Ce qui se passe de l'autre côté, quand tout pour moi aura basculé dans l'Éternité...
Je ne le sais pas ! Je crois, je crois seulement qu'un grand Amour m'attend.
Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé, je laisserai Dieu peser le poids de ma vie. Mais ne pensez pas que je désespère... Non, je crois, je crois tellement

qu'un grand Amour m'attend.
Maintenant que mon heure est proche, que la voix de l'Éternité m'invite à franchir le mur, ce que j'ai cru, je le croirai plus fort au pas de la mort.
C'est vers un Amour que je marche en m'en allant, c'est vers son Amour que je tends les bras, c'est dans la Vie que je descends doucement.
Si je meurs, ne pleurez pas, c'est un Amour qui me prend paisiblement.
Si j'ai peur... et pourquoi pas ? Rappelez-moi souvent, simplement, qu'un Amour m'attend.
Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte de la Joie, de sa Lumière. »

Comment nous contacter :
chretiensenmarche72@gmail.com